Il fait bon vivre à La Sagne

Poussés par Sieur de Valangin, quelques outils rudimentaires sous le bras et n’écoutant que le courage, ils sont venus et ils ont vu.

Ils sont venus, les gars, et ils ont souffert dans ces bois humides, marais hostiles et dangereux, afin d’ y chercher la liberté.

Terre d’accueil, elle ne l’était pas, loin de là, mais bravant les dangers et avec honneur, ils firent de l’impossible, le possible.

Bon, faut dire qu’en ces temps lointains pas si lointains, les distractions n’existaient guères et que si les gars voulaient vivre, quoi de mieux que de trimer à longueur de journée dans des marais nauséabonds à des températures extrêmes, plutôt que d’aller à l’auberge avec les potes. Marche ou crève, n’est-il pas ?

Si bien qu’après des tas d’années de dur labeur, La Sagne est née, d’où son nom, marécage, grâce à ces gars musclés et courageux.

Désormais devenue terre d’accueil, La Sagne n’a donc rien à envier aux grandes cités, que nenni ! Certes, elle ne possède ni lac ni cathédrale, or, qu’est-ce tout cela comparé à notre célèbre Communal et à notre petit Bied ?

Une forêt majestueuse où il fait bon se retrouver seul dans le but de s’y ressourcer ! Autour d’un grand feu avec des amis pour une torrée ! C’est de l’or, de l’or en barre, mes amis. Et le Bied ? Un joli petit ruisseau qui se trémousse sans se prendre la tête pour le plus grand plaisir de nos yeux, c’est drôlement précieux ! La Roche aux cros ! Terrain de jeux des corbeaux !

On a tout, suffit juste d’ouvrir son cœur et ses yeux.

Le sentier des statues, un trésor ! Les visiteurs en ont le souffle coupé et ce n’est pas qu’à cause de la montée. La salle de spectacle et le musée, la cabine à livres, la ludothèque, oh là ! On est servi sur un plateau d’argent, y’a pas à dire.

Soyons fiers de nos richesses !

Et qui dit richesses, dit sociétés locales qui, sans cesse se réinventent pour se maintenir et pour nous faire passer de sacrés bons moments ! Pensons-y aussi à celles et à ceux qui se donnent du mal pour nous divertir.

Faire le tour de Marmoud, c’est marcher sur une route historique, le saviez-vous ? Eh oui. Puis chemin faisant, on se pose un moment pour regarder un match de foot, hop La Sagne ! Une p’tite chope avec les potes, t’écoutes, en plus, les tireuses et les tireurs tirer leurs coups, ben c’est ça, la vie à la campagne, tant qui a du bruit, y’a de la vie…

L’hiver, nom de sort ! Mais l’hiver, c’est la vallée transformée en océan de blancheur, paradis des sportifs sur lattes, descentes et ski de fond, quoi. Des petits lutins qui tracent des pistes dans l’ombre, pour les raquettes à pieds, aussi. Là, ben, t’es servi, côté village, le téléski, côté Corba, le téléski sauvé grâce à la solidarité et à la générosité. Voilà encore une belle preuve que la vie n’est pas si moche.

Sinon, qu’avons-nous encore ?

L’Hôtel Von Bergen avec ses vieilles pierres et leurs âmes, son petit jardin ombragé, le Grand-Som, comme on dit par ici, avec son jeu de quilles à l’ancienne, le Mont d’Ar, Le relais de la Corba, la Pizzeria, tu vois ? On est gâté, vraiment gâté.

Lieux de rencontres et de vie, le Foyer et les Charlettes, c’est chouette, faut l’avouer. L’horloge de l’Hôtel de commune qu’est remise à l’heure, ce qui me fait penser au p’tit train et à ses allées et venues. Toujours à l’heure entre la ville et la campagne. Il sifflote sa venue devant le regard attendri des vaches. Le son de leurs cloches s’harmonisant à son sifflement, on s’y habitue et ça fait du bien. On a l’école et le para, c’est important ! Encore de nouvelles richesses, Sagnard tu ne seras pas ignare !

Oscar Huguenin, Jean-Jacques Rousseau ont foulé cette terre, terre d’accueil.

Puis, n’oublions pas les créateurs qui, sans cette terre nourricière et parfois qui ne sent pas la rose, ne pourraient pas nous offrir de quoi nous sustenter.

Sans vache, pas de lait. Sans Fromager, pas de tomme, ni de mi-salé, salé et extra-vieux, ni de yogourts. Sans farine, pas de boulanger, pas de pain, pas de flûtes ni de gâteaux à la crème.

Sans agriculteurs, rien de rien…

Heureusement, on a tout…

On a des coiffeuses, des masseuses, une dame des ongles, pour ne pas l’appeler, ongleuse 😉 des tatoueuses et une dresse, alors faut pas dire qu’on n’a pas tout, question bien-être. Et la poterie ? Eh oui, y’en a une, et plein d’artisans, garagistes, menuisiers et charpentiers, et d’autres que j’oublie certainement et que cela m’embête, mais voilà, l’œil de Marmoud, c’est pas moi…

Pompon sur le bonnet !

Le journal local des sociétés locales et positif. Artisanal et tout ce qui faut pour te faire oublier les soucis du quotidien.

Écrivains d’un jour, ils nous disent avec leurs mots, combien ils sont heureux d’avoir vécu de jolis moments avec leurs amis. Ils nous annoncent un spectacle musical, théâtral, chanté, celui des p’tits gamins de l’école, à la salle de spectacle ou à l’église qui n’est peut-être pas au milieu du village mais qui, quand même, trône sur une jolie butte à côté de la forêt et qui fait tinter sa cloche loin à la ronde. Alors entre les lignes posées sur papier, on peut y lire les sourires, la fierté, et toutes ces petites choses qui font du bien.

On a de bien belles fontaines, chouchoutées et qu’on photographie, des bancs publics, des poubelles à crottes, ben oui, et une déchetterie, quand même !

Oui, je le clame par écrit, haut et fort :

C’EST VRAIMENT BON DE VIVRE à LA SAGNE !

Merci à celles et à ceux qui, par passion, par fierté ou par n’importe quels moyens qu’ils trouvent au fond de leur cœur, de nous assurer des tas de raisons d’être heureux. Et, ce sera le mot de la fin, merci à ces colons qui ont lutté pour nous offrir le luxe d’habiter cette magnifique région…

Mars 2021 Rovine